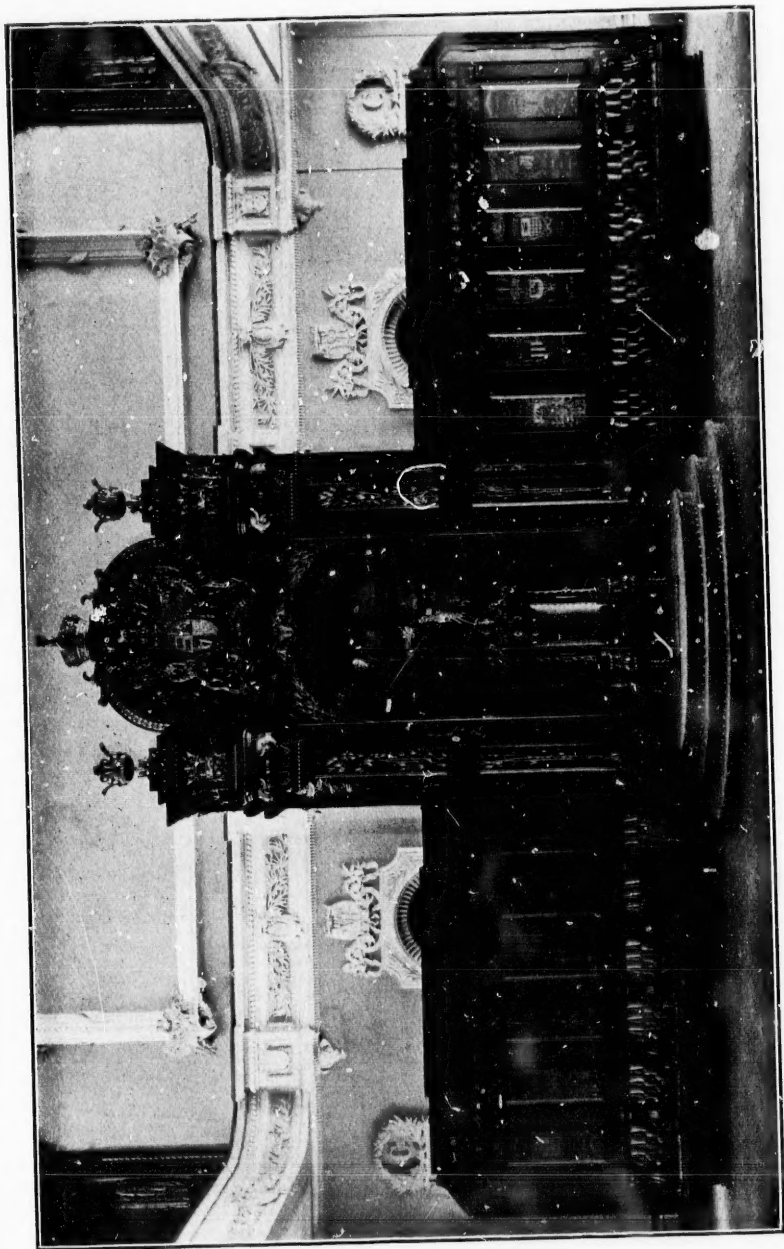




APPENDICE No. 2.

TRIBUNE DES JOURNALISTES A LA GRANDE SALLE DES DELIBERATIONS DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE.

**Dessins et descriptions de M. Eugène Taché.*

L'installation dans la salle des séances de l'Assemblée Législative d'une tribune devant servir aux représentants de la presse, qui suivent et enregistrent les débats de la Chambre des députés, a été cause de beaucoup de délibérations et d'hésitation; il en a été très souvent question depuis 1886.

Messieurs les journalistes tenaient à être placés le plus près possible du fauteuil présidentiel et des banquettes ministérielles, la partie de la galerie du public qui s'étend au-dessus jusqu'à ces deux points, et le parquet près de la porte d'entrée ne leur convenant pas.

Pour les satisfaire, il fut décidé que cette tribune serait érigée de chaque côté du trône de l'Orateur, quelque peu en retrait.

Le problème de faire cadrer ce hors-d'œuvre avec les lignes de l'architecture, l'ornementation et l'ameublement de la salle, tout en le rendant facile d'accès, était de solution assez ardue.

Toutefois, en définitive, après quelques tâtonnements, les plans finalement adoptés et mis à exécution semblent donner satisfaction à tous les intéressés.

Cette tribune, divisée en deux corps attenants au trône, avec lequel ils ne forment qu'un tout, est construite en noyer noir, poli au mat, pour s'harmoniser avec les boiseries et les meubles de la vaste pièce.

Elle est ornée d'un entablement supporté par quatorze petits pilastres, avec chapiteaux ioniques sculptés, et renferme, dans les entre-deux, douze panneaux historiés en arabesques ciselées et dorées.

Dans la base, correspondants à ces panneaux, sont placés douze sièges capitonnés, destinés aux personnages de distinction quelquefois admis sur le parquet de la chambre. 12

Sur les côtés, trois autres pilastres continuent l'ordonnance de la façade, comprenant deux grands panneaux entre leurs futs, et deux petits à leur base. Le principal motif de l'ornementation de ces panneaux consiste dans la reproduction des armes des villes du continent européen, dont l'histoire est liée à la nôtre. 6?
2?

A la droite du trône sont les armes des villes d'Angleterre et d'Italie; à la gauche, celles des villes de France, d'Espagne et du Portugal.

* Les photo-lithographies ci-jointes sont la reproduction des dessins originaux à la grandeur d'exécution, réduits au cinquième.

L'idée de l'auteur, en adoptant ce mode de décoration, pour cette tribune de la presse, dont les représentants nous viennent de tous les points du pays, et souvent même de l'étranger, a été de rappeler, en groupant autour des blasons des principales cités de l'Europe, d'où nous tenons en grande partie notre origine, les noms des personnages qui se rattachent de près à celles-ci et qui ont contribué le plus, soit à la découverte du continent américain, soit à la création des colonies qui y ont été implantées, soit à l'organisation, soit au maintien de leur gouvernement.

FLORENCE.

Accompagnant les armes de Florence : "D'argent à la fleur de lis de gueules", avec les noms de ses enfants, dont les travaux illustrent le plus ses annales et celles de l'humanité toute entière,—Dante Alighieri, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Brunelleschi,—figurent le nom de Giovanni Verazani, le célèbre navigateur, qui, à la solde de François premier, découvrit une grande partie de la côte sud-est de notre continent, et celui d'Amerigo Vespucci, voyageur et géographe, sur les cartes duquel apparaît pour la première fois ce nom d'Amérique, donné par lui à cette terre découverte par Colomb.

L'épigraphe "Réjouis-toi Florence! Tu es si grande que ton aile plane sur la terre et sur la mer..." est tirée de la *Divine Comédie*.

VENISE.

La ville de St-Marc, la reine de l'Adriatique, dont les armes se blasonnent comme suit : "de gueule à la fasce de sinople sommée d'un lion ailé d'or, tenant un livre ouvert d'argent, dans lequel est inscrit : *Pax tibi Marce, evangelista meus* (Paix à toi, Marc, mon évangéliste), surmontées d'une couronne byzantine, avec éperons de galère pour soutiens",—a donné naissance à Jean Cabot, le découvreur du Labrador, et, aussi, à son fils Sébastien.

Au bas, les armes de Cabot : "d'azur au chabot d'argent."

Avec l'inscription : "*Joan Caboto, veneziano y Sebastian su hijo.*" "Jean Cabot, vénitien, et Sébastien son fils."

LA YONNE.

"De sable à l'épée d'argent, en pal, à la pointe abaissée." Les Basques, à date très reculée, fréquentaient, pour la pêche à la baleine, les eaux du golfe et du fleuve St-Laurent, et, partout, sur les anciennes cartes leurs noms se trouvent indiqués.

REYKJAVIK.

Au moyen âge, les Scandinaves et les Islandais connaissaient le Groënland, où ils s'étaient établis, et de là ils ont dû plusieurs fois, dans leurs pérégrinations, toucher à la terre d'Amérique.

"D'argent chargé d'une aurore boréale de gueule, à la champagne de sinople, portant le nom Reykjavik."

Armes inédites de la capitale de l'Islande. Au haut, sur une banderole, les noms d'Eric Le Roux et de Bgorne Leif, deux des navigateurs dont les annales Scandinaves nous ont conservé les noms.

BRISTOL.

De Bristol, en 1497, partait Jean Cabot, pour la découverte du nord du continent américain.

La note de Pierre Martyr, contemporain du célèbre navigateur Vénitien, laquelle résume les principaux caractères de cette expédition;—*Uno piccolo naviglo e XVIII persone quasi tutti inglesi e da Bristol*, se déploie sur une banderole entourant le millésime 1497.

Les armes de Bristol se lisent comme suit :

“De gueules, reposant une terrasse de sinople, un château d'argent, à la porte béante, laissant passer un navire d'or, habillé et équipé d'argent, voguant sur une mer ondulée d'azur et d'argent de six pièces; timbré d'un casque de chevalier; pour cimier, deux mains et avant-bras en sautoir, dont l'une tient une balance, et l'autre écrase un serpent.”

Au-dessus, sur un ruban, la légende indiquée sur une des cartes de Jean Cabot :

“Prima tierra vista.”

PEMBROKE.

Au château royal de Pembroke fut signé, par Henri VII d'Angleterre, le mandat autorisant l'expédition de Cabot vers la terre d'Amérique.

Avec ce souverain, aidé du cardinal Morton, le Richelieu de l'Angleterre, et de Stanley, le vainqueur de Bosworth, la guerre fratricide des Deux-Roses prenait fin et les deux maisons de York et de Lancaster se fusionnaient par le mariage d'Henri VII et d'Elizabeth de York.

Les chiffres couronnés d'Henri et d'Elizabeth, le chapeau de cardinal au-dessus du nom de Morton, le casque de chevalier à l'aigrette de Lancaster sommant celui de Stanley, rappellent ces souvenirs.

Les armes de Pembroke se lisent ainsi: “d'argent au donjon de sable, flanqué de deux tours du même;” avec deux rameaux de roses, blanches et rouges pour soutiens, timbrées d'une couronne murale: Exergue: “*Sigillum Pembroke Commune*.”

LIVERPOOL.

“D'argent au Héron, nature, portant en son bec un rameau d'olivier.” Soutiens: deux rameaux, l'un de blé, l'autre de roses, et un caducée;

en cimier, un héron éployé. Pour devise: "*Deus nobis haec otia fecit*," tirée de Virgile—"c'est de Dieu que nous viennent ces dons."

Telles sont les armes de la riche et puissante ville maritime d'Angleterre, qui a nom Liverpool, à laquelle sont rattachés, par l'origine et par des liens commerciaux, bon nombre de négociants anglais du Canada.

DUBLIN.

La ville capitale de l'Irlande, dont le nom est cher à tous nos concitoyens d'origine Irlandaise. "D'azur à trois donjons d'argent surmontés chacun de trois tourelles du même, portant flammes à leur sommet; deux en chef et l'une en pointe, surmonté de l'antique couronne royale d'Irlande; avec la devise "*Obedientia civium urbis felicitas*," "L'obéissance du citoyen fait le bonheur de la ville."

EDINBURGH.

La capitale de l'Ecosse, la ville aux grands et sombres souvenirs....

"D'argent au château de sable, à trois tours maçonnées du même et girouettées de gueules, avec deux tiges de chardons pour soutiens; comme cimier, une ancre de sable entourée de son câble, avec la belle devise: "*Nisi Dominus frustra*."

Les chiffres couronnés R.B. et M.S. nous rappellent d'abord, le premier Bruce, roi d'Ecosse, l'ancêtre de l'un de nos gouverneurs, Lord Elgin, dont la mémoire nous est chère et qui portait pour devise "Fuimus"; en second lieu, cette Marie Stuart, laquelle, avant de régner sur l'Ecosse, fut aussi reine de France, et dont la beauté et les malheurs ont rendu, par toute la terre, la mémoire ineffaçable.

LONDRES.

Londres, la métropole de l'empire britannique, possédant, par l'empire des mers, la souveraineté des mondes. "D'argent, à la croix de gueules, cantonné, à dextre, d'une épée de sable en pal; la pointe dressée; pour cimier, un demi-vol chargé d'une croix d'argent; comme soutiens un rameau de rosier, le sceptre et le trident; avec la devise: "*Domine, dirige nos*."

Au bas, les chiffres sommés de la couronne impériale du souverain Edouard VII et de sa mère, Victoria, au long et glorieux règne.

Au haut, sur une banderolle, l'épigraphe (inédite) "*Imperium maris, mundi dominator*."

PARIS.

La cité de Paris, aux gloires sublimes et aux pénibles déchéances, d'où nous vint, de 1534 à 1760, le souffle créateur et dirigeant de toutes les entre-

prises qui ont amené d'abord la découverte du pays, ensuite son établissement, son administration et son gouvernement.

Le panneau qui lui est dédié, nous redit, avec ses arabesques, les grands noms de ces personnages éminents que furent François I, Henri IV, Louis XIII, Louis XIV, Richelieu, Mazarin et Colbert. Ces chiffres, ces couronnes, ces armoiries entourant l'antique écu de France: "D'azur à trois fleurs de lis d'or," parlent à nos cœurs, et l'on répète avec plaisir cette devise du grand ministre: "*Perite et recte*". "Avec habileté et droiture."

"De gueules, au navire habillé d'argent, flottant sur des ondes de même, au chef semé de France"; Soutiens: deux rameaux de chêne; devise: "*Fluctuat nec mergitur*"; littéralement "Elle coule sans submerger"; mais, pour s'accorder avec l'idée exprimée par la nef de l'écu, ne pourrait-on pas dire: Les flots la portent sans jamais l'engloutir?"

RENNES.

Capitale du duché de Bretagne, pays d'origine d'un grand nombre de nos ancêtres, patrie de ces hardis navigateurs qui, les premiers, fréquentèrent le golfe et le fleuve St-Laurent.

Ici les arabesques nous rappellent le souvenir de la grande et volontaire Anne de Bretagne, et de son mari Charles VIII, de France, ainsi que les armes de Rennes: "Palé d'argent et de sable de six pièces, au chef de Bretagne". Soutiens: deux rameaux de genêts, avec la devise si attachante: "A ma vie".

SAINT-MALO.

Saint-Malo, la patrie de Jacques Cartier et d'où il s'embarqua pour découvrir la terre du Canada.

"De gueules à la herse d'or sommée d'une hermine passant d'argent, portant en collier une banderole aux couleurs de Bretagne, timbré d'une couronne murale." Devise: "*Semper fidelis*".

Au bas, les écus geminées des Portes-Cartier, à Limoilou, que supportent deux anges.

Au haut, sur une flamme, le nom de Jacques Cartier, dans une gloire, sommé d'une couronne navale.

ROUEN.

L'ancienne capitale de la Normandie, laquelle contribua le plus, après Paris, à l'organisation de ces associations commerciales qui, à l'origine, tentèrent la colonisation de notre pays.

X of. Loir du Pays. Les de -
Rising hoke
has a la fleur

Au diocèse de Rouen appartenait d'abord notre Eglise du Canada.

"De gueules à l'agneau pascal d'argent, portant une bannière de même chargée d'une croix de gueules, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de lis d'or."

HONFLEUR.

Les armes de Honfleur, le port de mer à l'embouchure de la Seine, d'où partit Samuel de Champlain pour son premier voyage au Canada, en 1608, se décrivent comme suit :

"De gueules à la tour d'argent accompagnée de deux fleurs de lis d'or; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or."

Timbré d'une couronne navale, avec les noms de Champlain et de Pont-gravé, son compagnon, sur une banderolle flottant au-dessus.

Au bas, les chiffres couronnés de Henri IV et de Marie de Médicis.

Sur un cartouche, l'inscription : "Québec 1608", en-dessous, sur une banderole, battent les noms des navires de l'expédition : Le Don de Dieu, le Lévrier.

DIEPPE.

Dieppe où s'organisa le voyage de Champlain de 1633.

"D'azur, au navire d'argent habillé et équipé de même, flottant sur une mer agitée, d'azur; timbré d'une couronne murale, avec la devise de la Compagnie de la Nouvelle-France : "*In mari vias tuas*", laquelle rend si bien le sentiment et l'état d'âme des chefs de toutes ces entreprises.

Au haut, sur un ruban, le nom des vaisseaux dont se composait cette expédition : S. Pierre, S. Jean, Don de Dieu.

PALOS.

Palos, petit port d'Espagne, aujourd'hui ensablé, d'où Christophe Colomb, en 1492, mit à la voile pour son voyage de découverte vers l'occident.

Ses armes, inédites, se lisent comme suit : "D'or au soleil rayonnant et couchant de gueules, à la fasce d'azur brochant sur le tout, portant le nom Palos d'argent, timbrées d'une couronne navale. Supports: deux hippocampes."

Pour devise : "*Usque ad occasum*". "Jusqu'au couchant."

Au-dessus, dans une gloire, une croix d'argent entourée d'une banderolle avec l'inscription : *San Salvador*, la première terre où aborda le grand navigateur.

Au bas, l'écu de Castille et celui d'Aragon et les chiffres couronnés de Ferdinand V et d'Isabelle la Catholique.

Sur des rubans enveloppant le millésime M.C.D.X.C. 11; d'un côté la légende: "*Santa Maria de la Rabida*", couvent de Franciscains où Colomb trouva refuge et protection; de l'autre: "*Don Juan Peres*", prieur de ce couvent, ancien confesseur de la reine Isabelle, qui sut obtenir d'elle les secours et l'autorisation nécessaires à l'armement et l'approvisionnement des vaisseaux de Colomb.

Puis, en vignette, le monogramme de la B. V. Marie.

GENES.

Gênes, l'orgueilleuse et autrefois très puissante cité italienne où naquit Christophe Colomb, le découvreur de l'Amérique.

"D'argent à la croix de gueules", timbré de la couronne ducale. Au bas, les armes données à Colomb par les souverains d'Espagne, Ferdinand et Isabelle: "Ecartelé, au premier de Castille, au second d'Aragon, au troisième à l'océan d'azur semé d'îles d'or, au quatrième d'azur à cinq ancres d'or; en pointe, les armes de la famille de Colomb, d'or à la bande d'azur, au chef de gueules."

Avec la devise: *Por Castilla y Por Leon nuevo mundo bello Colon.*

"A la Castille et à Léon un nouveau monde donna"

Le tout couronné par un cartouche supporté par
avec l'inscription: "A Christophe Colomb la Patrie."

marins,

LISBONNE.

En 1497, de la capitale du Portugal, Lisbonne, sous le patronage du roi Emmanuel, faisait voile l'expédition commandée par Vasco de Gama, laquelle pénétrait dans l'océan Indien après avoir doublé le Cap de Bonne Espérance. De San Lucar, ville maritime de l'Espagne, Magellan, sous les auspices de l'empereur Charles-Quint, se dirigeait vers l'océan Pacifique, qu'il atteignait le 28 novembre 1520, en passant par le détroit qui porte son nom.

Les armes de Lisbonne se lisent comme suit:

"D'argent au navire habillé et équipé d'azur, portant deux colombes de même, l'une à la poupe, l'autre à la proue, flottant sur une mer d'argent, timbrées d'une couronne murale."

Au bas, les chiffres de Charles-Quint et de Jean III, et, sur une banderolle, les noms de Lisbonne, San Lucar, Magellan, Vasco de Gama et Camoëns.

CADIX.

Cadix, d'où, en 1513, Balboa quitta l'Espagne pour les îles du golfe du Mexique, et d'où il atteint ensuite, après avoir traversé l'isthme de Panama, les côtes de l'océan Pacifique.

"D'argent à la bordure de même, chargé d'un Hercule embrassant deux colonnes gardées par deux lions, entourées de la devise "*plus ultra*"; sur la bordure la légende: "*Hercules, fundator, dominator Cadis.*"

Comme soutiens, deux rameaux chargés de pommes d'or des Hespérides.

En cimier: les deux colonnes d'Hercule, à demi enfoncées dans une mer d'azur, avec la seconde devise (inédite) :

"*Est enim plus ultra.*"

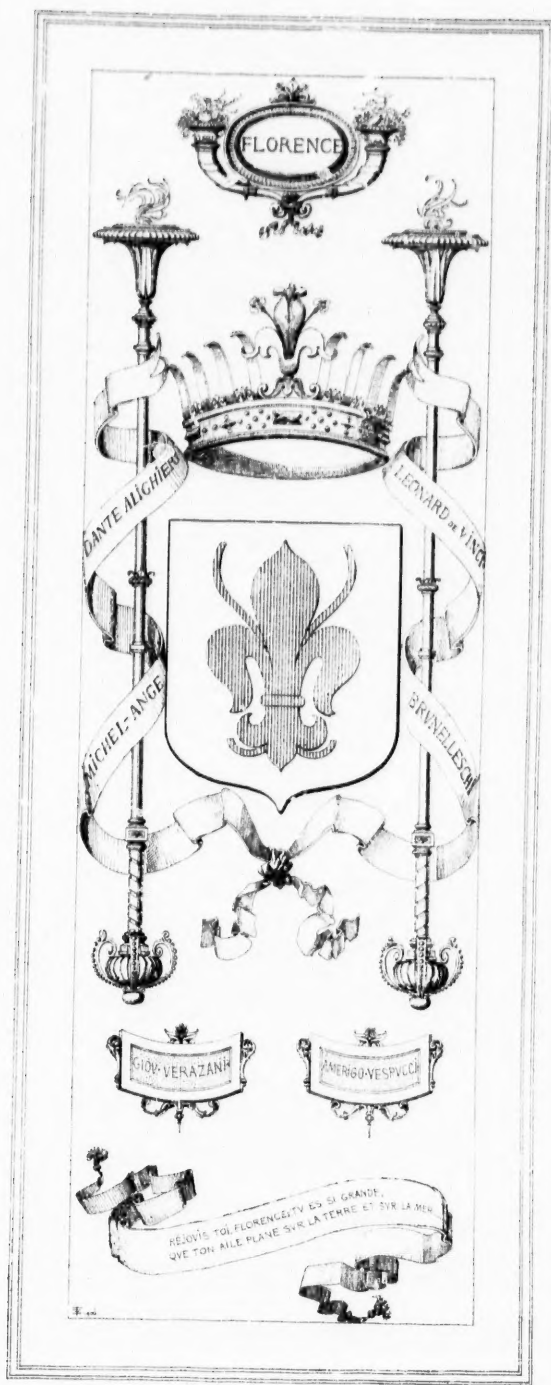
"Vraiment, il y a plus au-delà."

olfe du
anama,

nt deux
sur ia

érides.

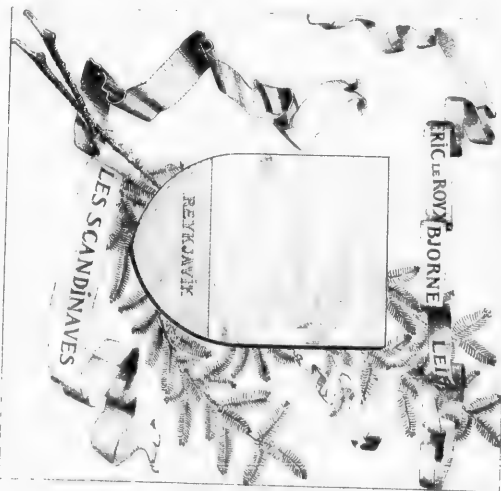
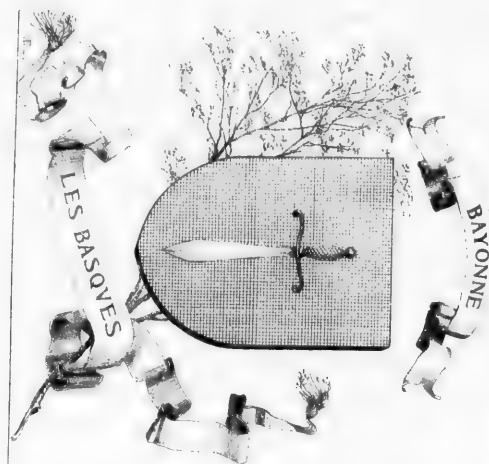
ne mer



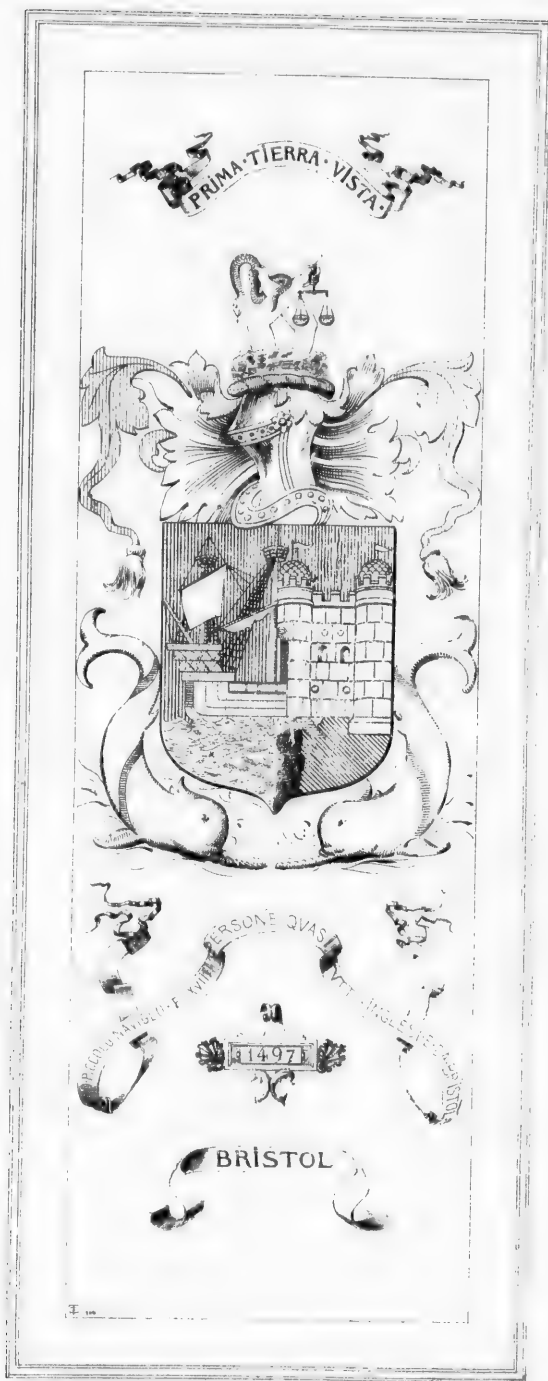






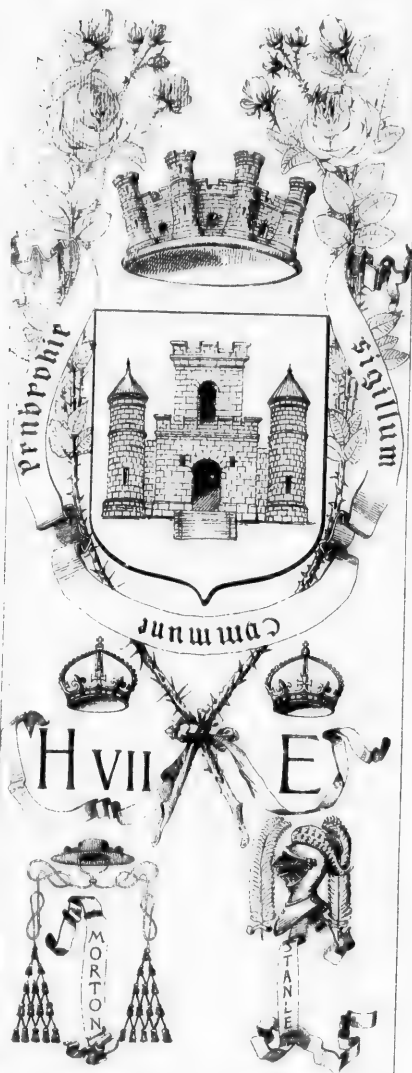








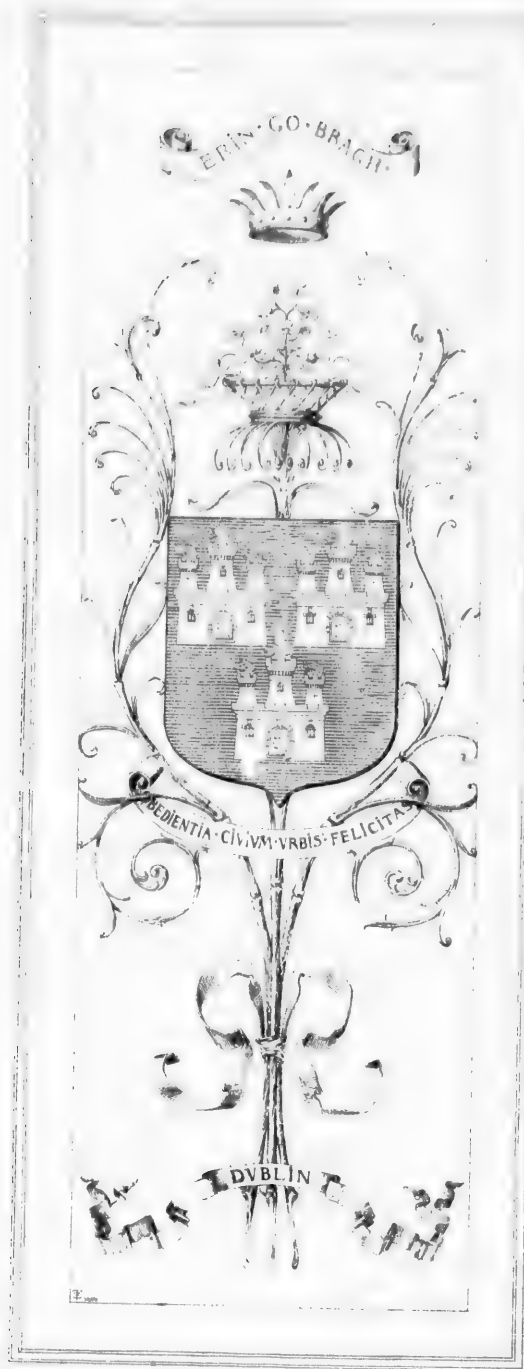
PEMBROKE







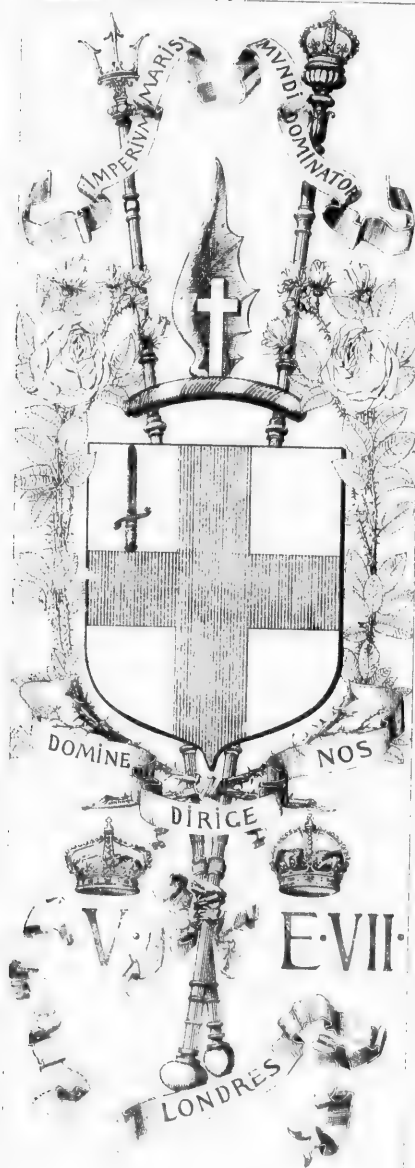


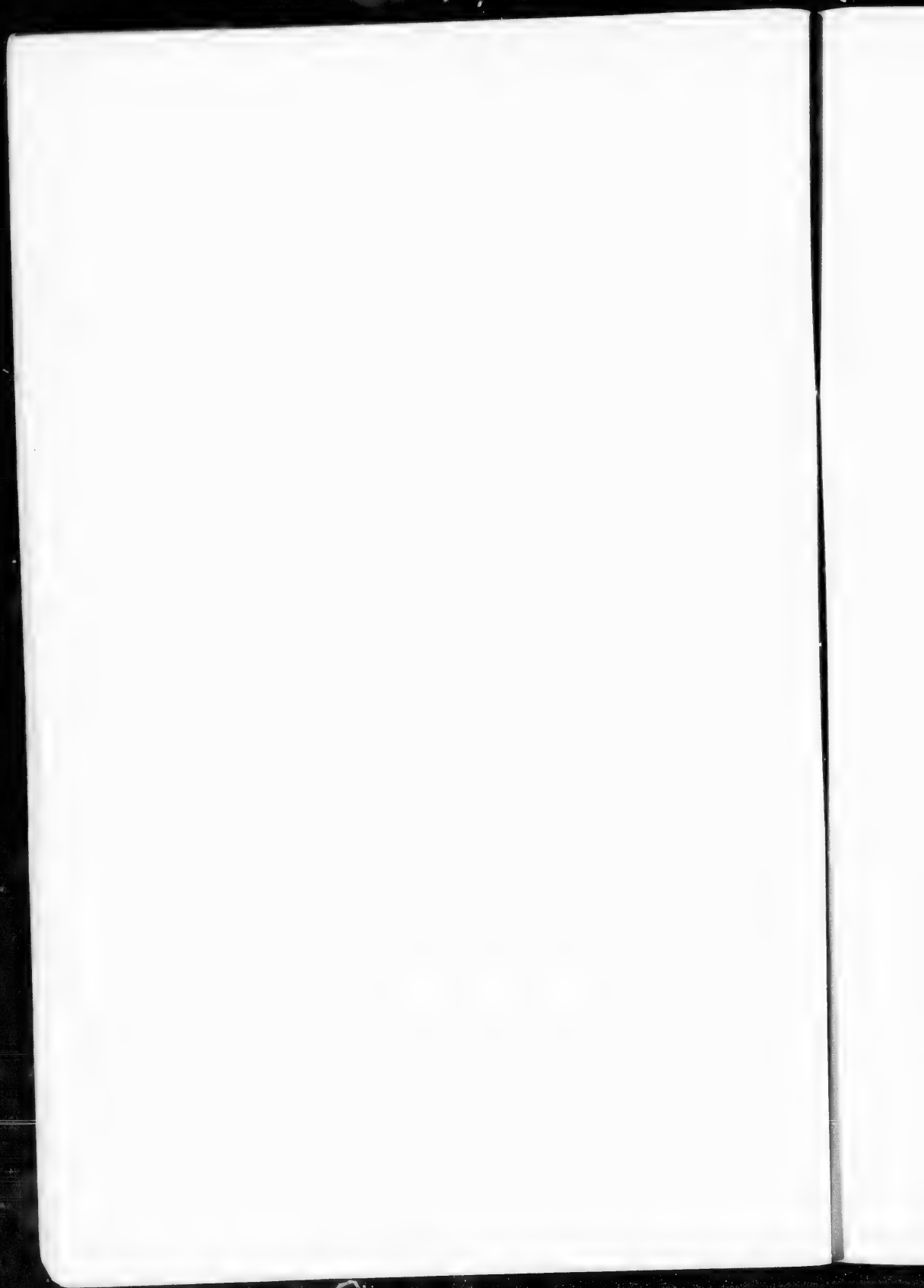


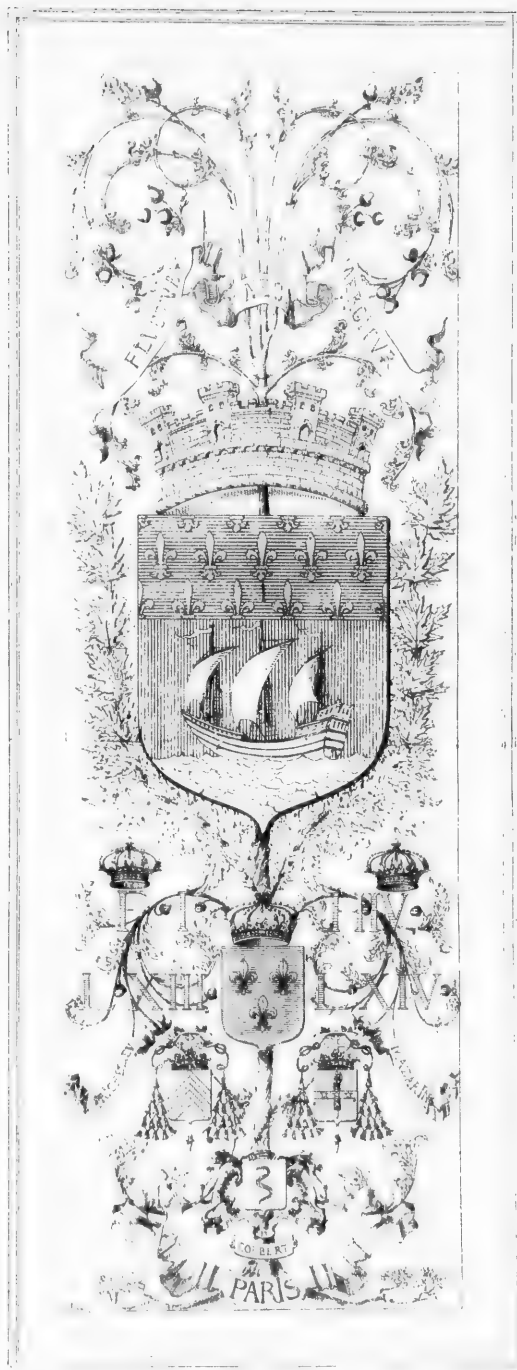


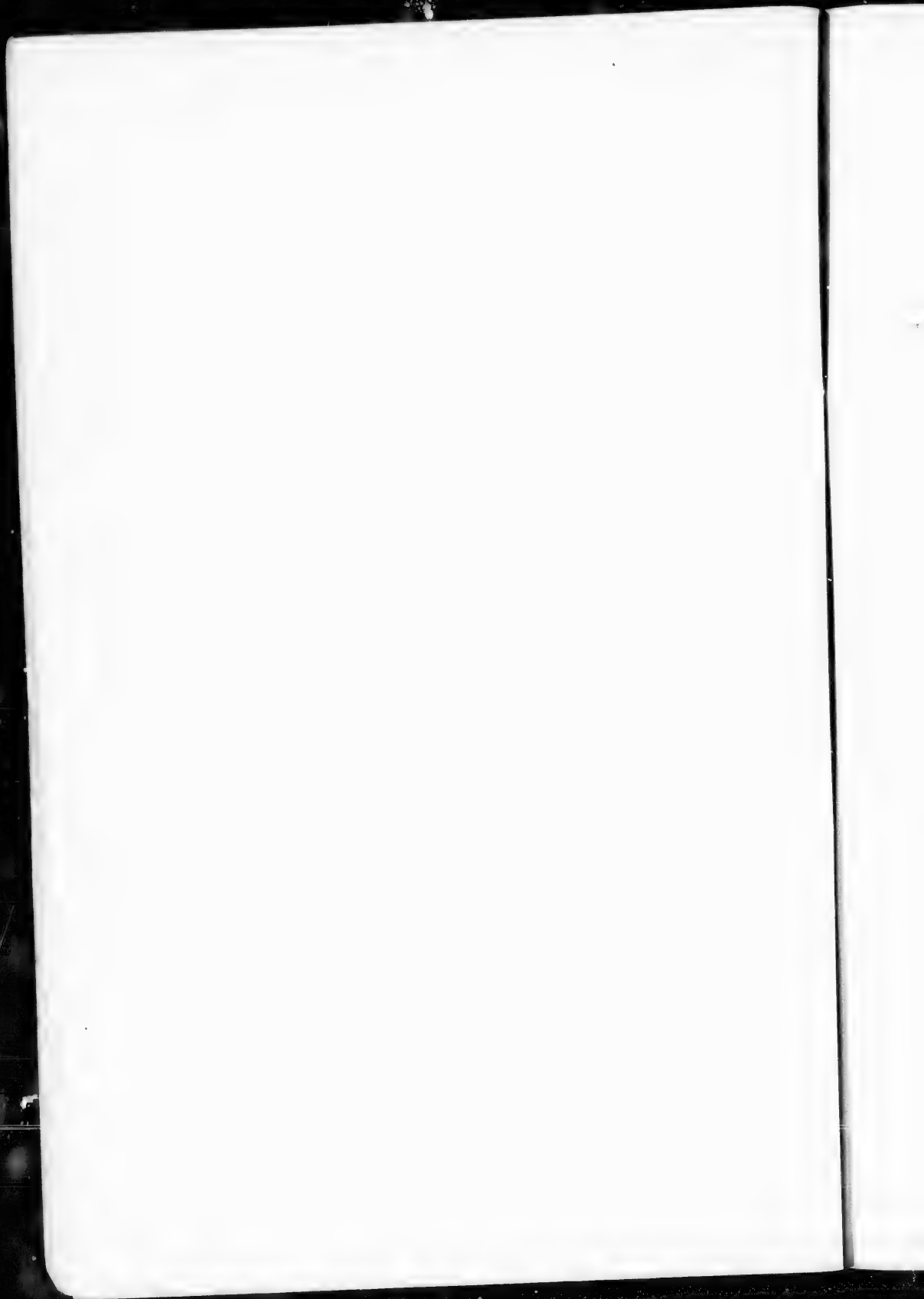


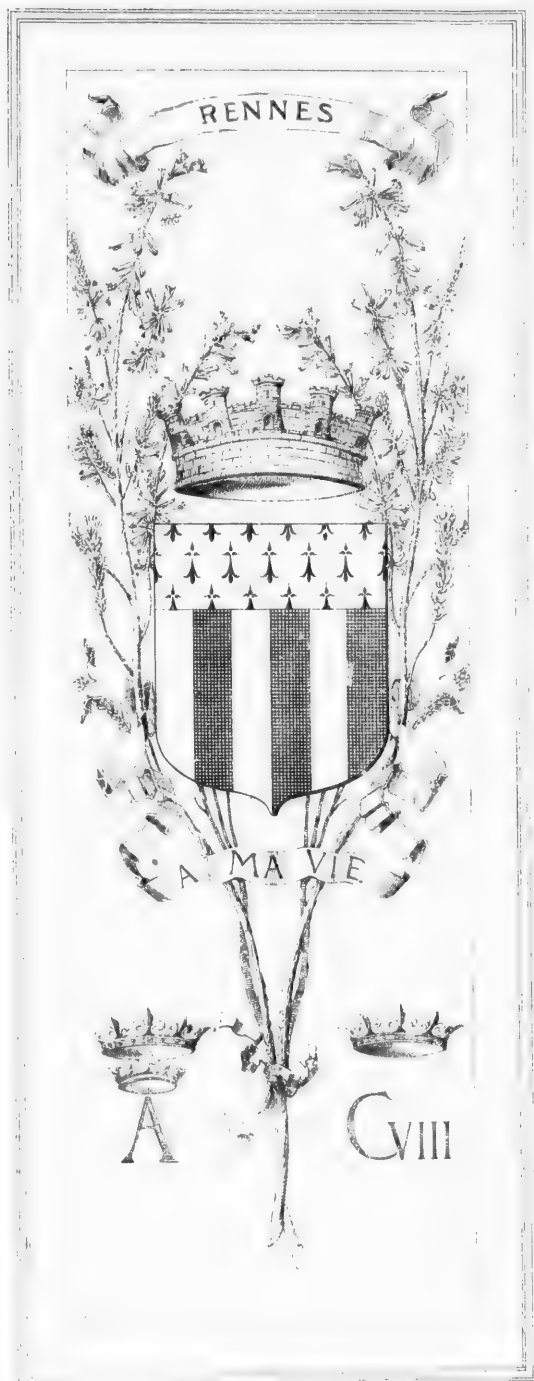


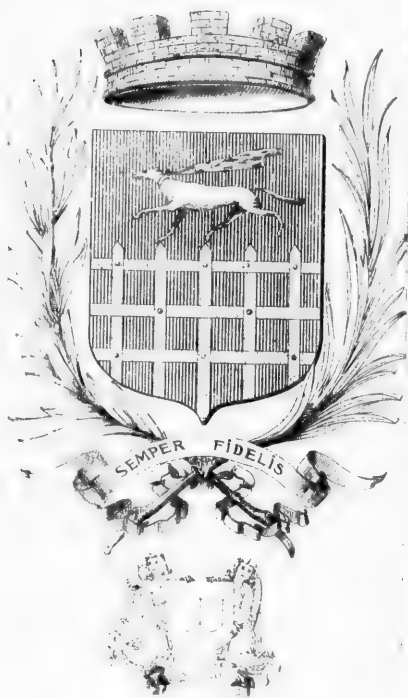


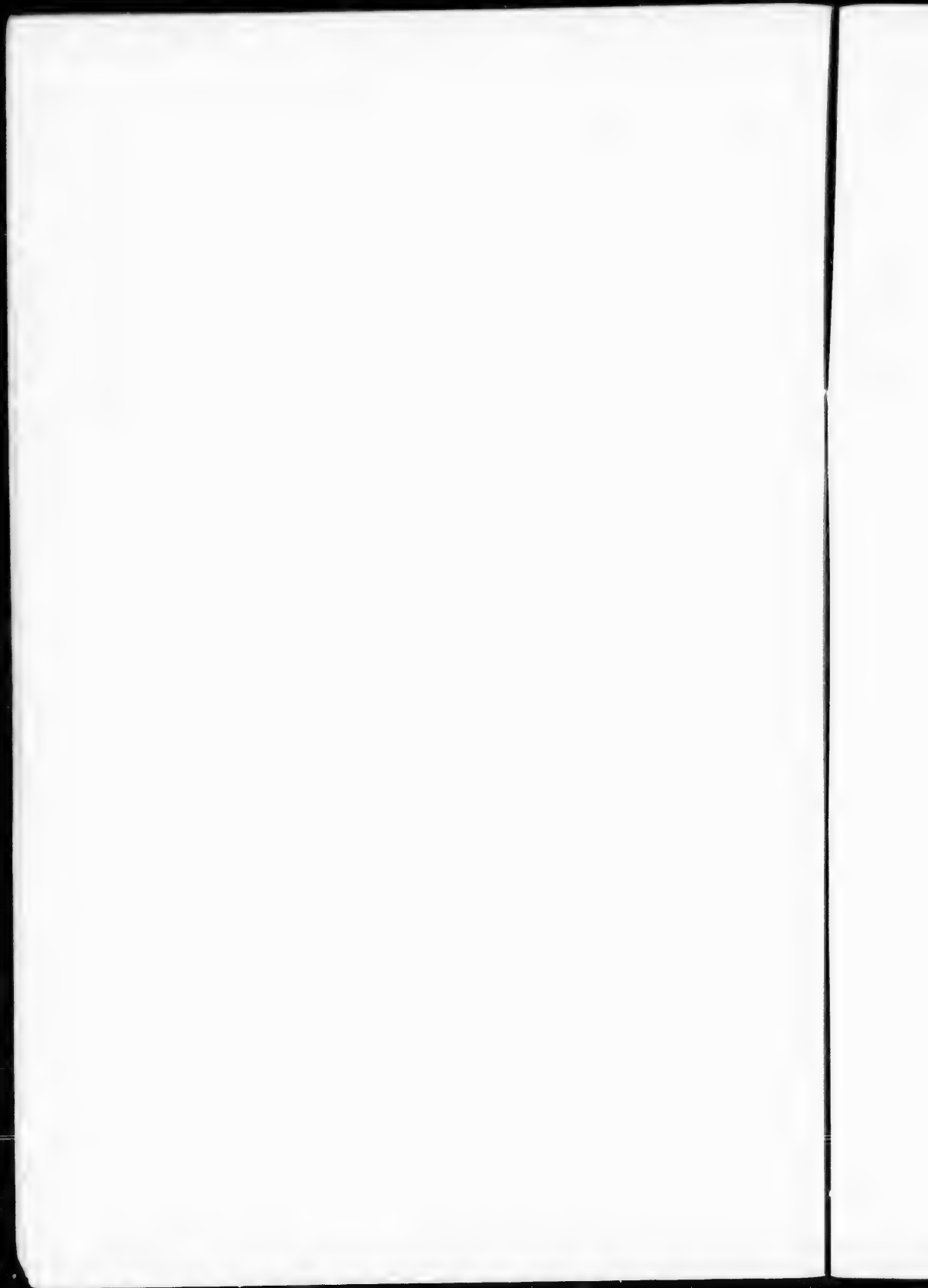


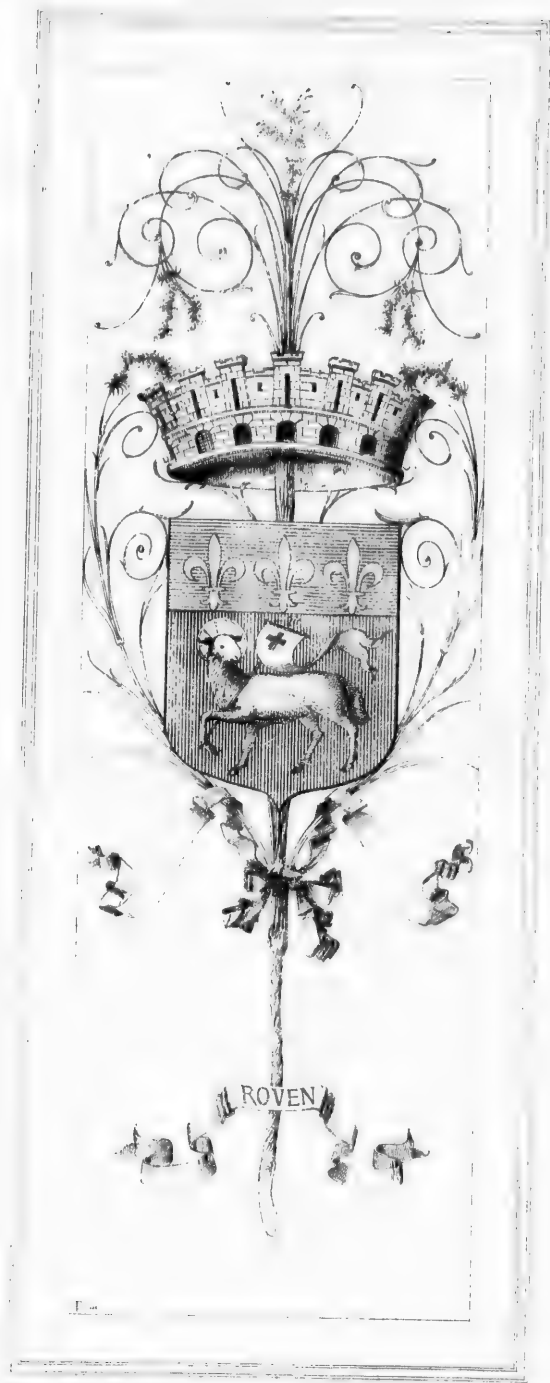




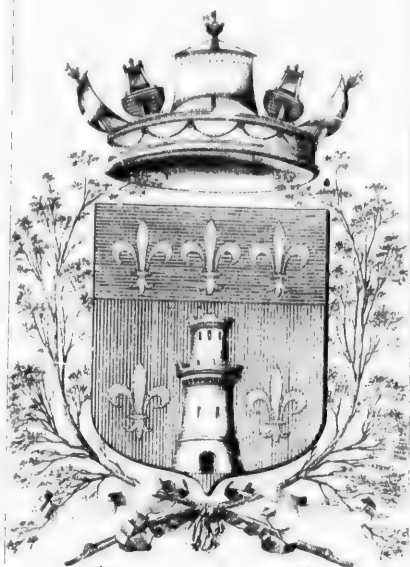








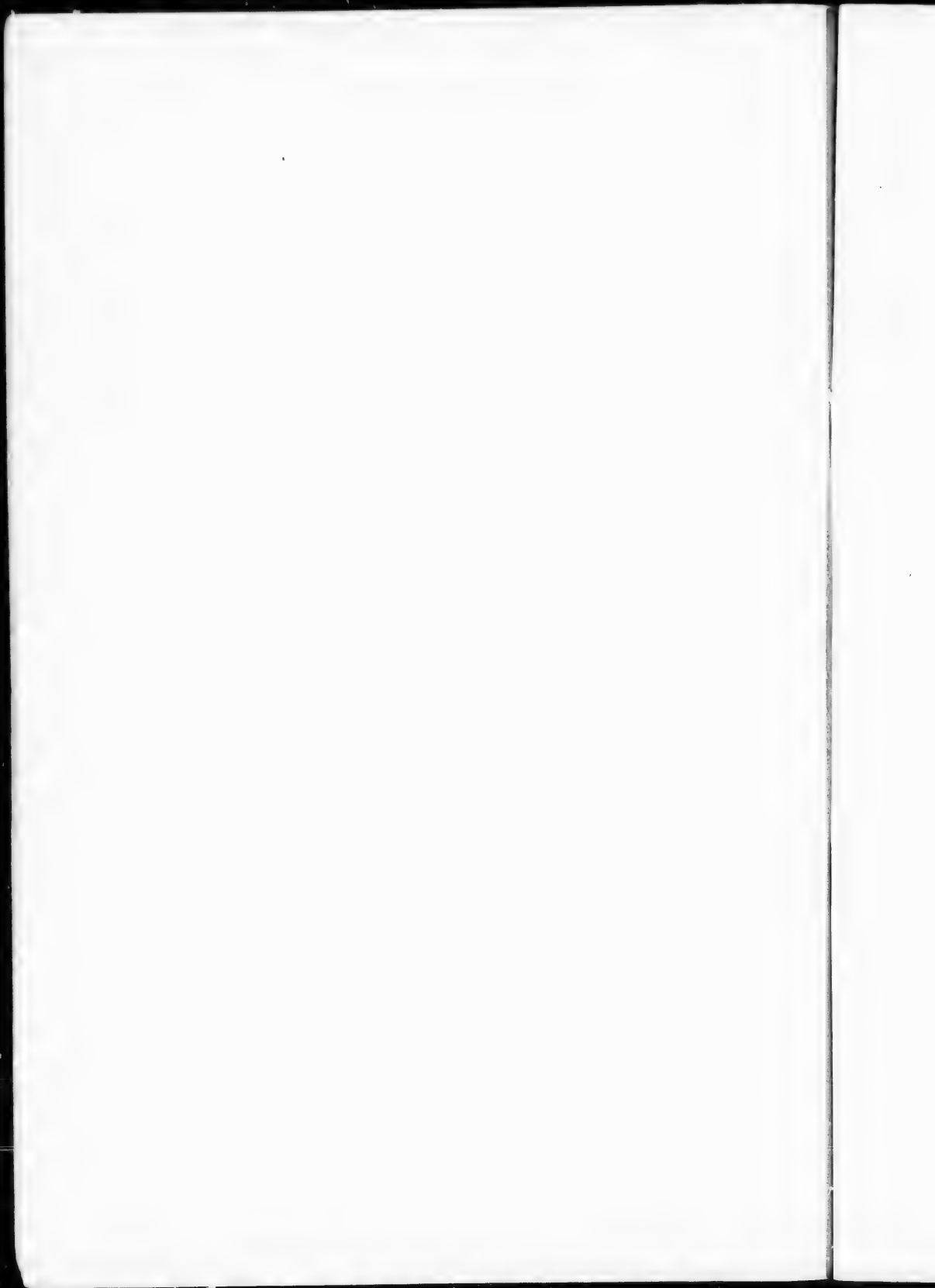
SAMUEL CHAMPLAIN
PONT-GRÈVE

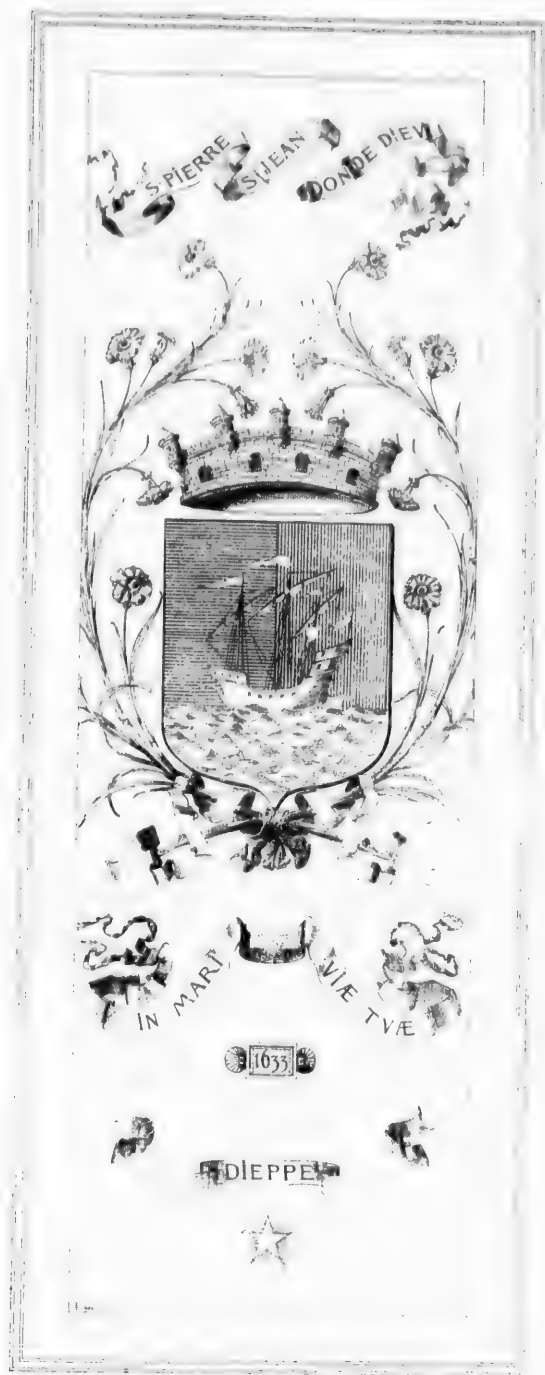


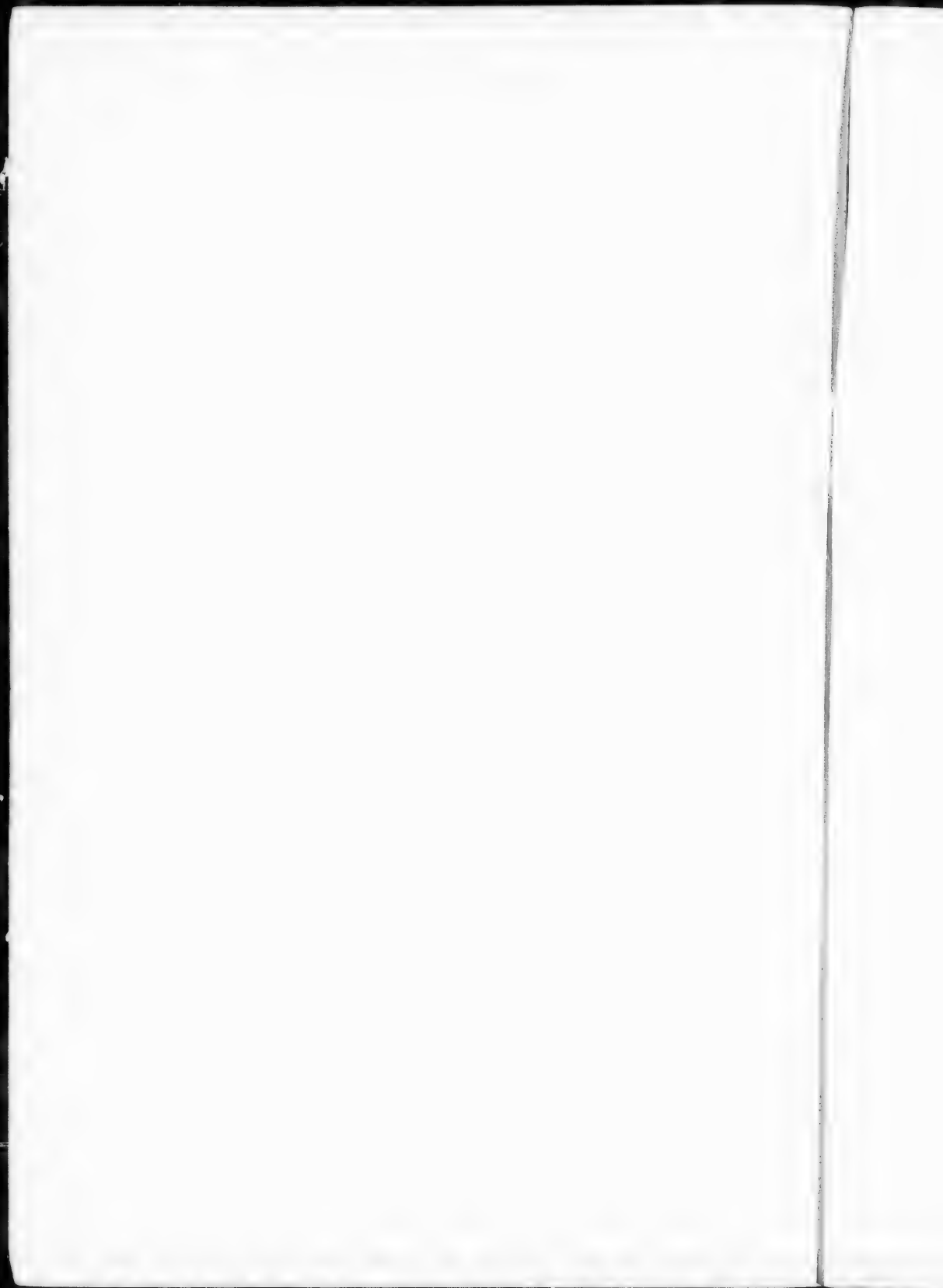
H·IV· M·M·

QUEBEC 1005
LE DON-DE-DIEU 11 LÉVRIER

HONFLEUR







SAN. SALVADOR.

